



CHARTRE DES THESESES

1. Préambule :

La préparation d'une thèse associe une formation de haut niveau à une expérience de recherche. Elle est sanctionnée, après la soutenance de la thèse, par le grade de docteur de l'université de Jendouba. L'essentiel de l'activité doctorale consiste en un travail de recherche sur un sujet à caractère théorique, expérimental, appliqué, de synthèse, etc., qui expose des problématiques innovantes et revêt un aspect formateur. Ce travail s'effectue sous le contrôle et la responsabilité d'un directeur de thèse, et éventuellement, d'un co-directeur ou d'un co-encadrant, au sein d'une structure de recherche. Il débouche sur la rédaction d'un mémoire de thèse qui permet la validation du travail scientifique. Le grade de docteur garantit un haut niveau de compétence, employable dans l'ensemble du tissu socio-économique national et international.

La présente charte définit les principes fixés par la commission des thèses pour la préparation d'une thèse afin de favoriser la haute qualité scientifique des travaux conduits. Elle s'appuie sur le **décret n°2013-47 du 04 janvier 2013** relatif à la formation doctorale, sur les procédures relatives à l'inscription administrative et à la soutenance de thèse validées par la Commission des thèses de l'Institut Supérieur du Sport de l'Education Physique du Kef (ISSEP du Kef), dans le respect des différentes disciplines et de leur diversité.

La préparation d'un doctorat s'effectue dans l'ISSEP du Kef « Université de Jendouba ». La commission des thèses intervient dans le choix des doctorants, organise leur formation et les prépare à la poursuite de leur parcours professionnel. La commission des thèses doit afficher sa procédure de recrutement et ses critères de sélection des doctorants.

Le travail de recherche repose sur l'accord librement conclu entre le doctorant et le directeur de thèse au sein d'une structure d'accueil. Cet accord porte sur la définition précise du sujet de recherche et sur les conditions de travail, soit sur la mise en œuvre effective des travaux de recherche.

Il définit également les droits et les devoirs respectifs et réciproques du doctorant et de son directeur de thèse, de même que leurs droits et devoirs envers leurs structures d'accueil (laboratoire, ISSEP Kef, université).

L'ISSEP du Kef s'engage à agir pour que les principes fixés par la charte soient respectés lors de la préparation de la thèse. En cas de doctorat en cotutelle ou en partenariat avec un organisme extra-universitaire, le partenaire doit avoir connaissance de cette charte et accepter de s'y conformer pour ce qui le concerne.



2. La thèse, étape d'un projet personnel et professionnel :

La préparation d'une thèse doit s'inscrire dans le cadre d'un projet personnel et professionnel clairement défini dans ses buts comme dans ses exigences. Elle implique la clarté des objectifs poursuivis et des moyens mis en œuvre pour les atteindre. L'insertion professionnelle souhaitée par le doctorant doit être précisée le plus tôt possible. Elle fait notamment l'objet d'entretiens avec le directeur de thèse. Il est de la responsabilité du doctorant de s'en préoccuper en s'appuyant sur la commission des thèses et l'établissement, et en prenant contact avec de futurs employeurs potentiels (laboratoires, universités, entreprises, en Tunisie ou à l'étranger).

Le candidat doit recevoir une information sur les débouchés universitaires et extra-universitaires dans son domaine.

3. Sujet, faisabilité et déroulement de la thèse :

Le choix du sujet de thèse repose sur un accord entre le doctorant et le directeur de thèse. Ce sujet doit être défini de manière à permettre l'accomplissement du travail dans le délai prévu. Le directeur de thèse, sollicité en raison d'une maîtrise reconnue du champ de recherche concerné, doit aider le doctorant à dégager le caractère novateur de son projet dans le contexte scientifique et s'assurer de son actualité. Le doctorant, quant à lui, doit faire preuve d'initiative dans la conduite de sa recherche.

Le doctorant a droit à un encadrement personnel de la part de son directeur de thèse, qui s'engage tout comme le co-directeur ou le co-encadrant éventuels à lui consacrer une part significative de son temps. Il est nécessaire que le principe de rencontres régulières et fréquentes soit arrêté lors de l'accord initial. Le co-encadrement par un chercheur, titulaire ou non de l'habilitation à diriger des recherches, ne dispense pas le directeur de thèse du suivi régulier et effectif de l'avancement des travaux. Le directeur de thèse ne peut déléguer sa responsabilité d'encadrant scientifique.

Le futur doctorant doit être informé du nombre de thèses en cours dirigées par le directeur.

En effet, un directeur de thèse ne peut encadrer efficacement, en parallèle, qu'un nombre limité de doctorants, s'il veut pouvoir suivre leur travail avec toute l'attention nécessaire.

Le doctorant s'engage sur un temps et un rythme de travail. Il a, vis-à-vis de son directeur de thèse, un devoir d'information régulière quant à l'avancement de sa thèse et aux difficultés rencontrées. Il s'engage à remettre à son directeur autant de notes d'étape qu'en requiert son sujet et à présenter ses travaux dans les séminaires du laboratoire. Le directeur de thèse s'engage à suivre régulièrement la progression du travail et à débattre des orientations nouvelles que le doctorant pourrait prendre au vu des résultats déjà acquis. Il doit l'informer tout au long de la durée de la thèse des appréciations concernant son travail.



Des bilans partiels peuvent être demandés par la commission des thèses, sous la forme de fiches de suivi, soutenances, rapports écrits, etc. En outre, le doctorant fait, au moins une fois par an, le point sur l'avancement de ses travaux avec son directeur de thèse, afin que soient décelés et résolus les éventuels problèmes qui pourraient constituer un obstacle au bon achèvement du doctorat dans le délai prévu.

4. Moyens nécessaires au déroulement de la thèse :

Le directeur de thèse doit définir les moyens nécessaires à la réalisation du projet du doctorant et permettre l'accès à ces moyens.

Ainsi, le doctorant est pleinement intégré dans son unité de recherche ou laboratoire d'accueil, où il se voit offrir les mêmes facilités que les autres chercheurs pour accomplir son travail de recherche : équipements, moyens techniques et notamment informatiques, documentation, possibilité d'assister aux séminaires et conférences et de présenter son travail dans des réunions scientifiques, qu'il s'agisse de « congrès de doctorants » ou de réunions plus larges.

Intégré dans cette unité de recherche au même titre que le reste du personnel, il est tenu de se conformer à son règlement. Ainsi, les membres de l'équipe qui l'accueille doivent pouvoir exiger de lui le respect d'un certain nombre de règles relatives à la vie collective qu'eux-mêmes partagent et à la déontologie scientifique. Le doctorant ne saurait pallier les insuffisances de l'encadrement technique du laboratoire et se voir confier des tâches extérieures à l'avancement de sa thèse en-dehors des tâches techniques dévolues à l'ensemble de l'unité. Si sa recherche se fait dans le cadre d'un partenariat avec une entreprise ou une administration, il ne doit pas se voir imposer un surplus de travail étranger à ses travaux.

Le doctorant s'engage à laisser au laboratoire ses documents et résultats sous une forme exploitable.

5. Durée de la thèse :

La durée de référence, pour la préparation d'une thèse, est de trois ans à temps complet. Le doctorant s'engage à soutenir sa thèse dans les délais prévus. A titre dérogatoire, une prolongation peut être accordée par le Président de Université de Jendouba, sur avis motivé de la commission des thèses. Elle doit faire l'objet d'une demande motivée du doctorant, soutenue par le directeur de thèse.

Toute prolongation doit conserver un caractère exceptionnel. Peuvent la justifier, notamment, les circonstances suivantes : arrêt de maladie prolongé, congé de maternité ou parental, enseignement à temps plein, travail salarié hors rémunération doctorale, spécificité de la recherche inhérente à certaines disciplines, prise de risque particulière. Elle ne saurait en aucun cas modifier substantiellement la nature et l'intensité du travail de recherche telles qu'elles ont été définies initialement d'un commun accord.



Dans tous les cas, la préparation de la thèse implique un renouvellement annuel de l'inscription du doctorant. Ce renouvellement doit se faire en octobre / novembre chaque année, faute de quoi le doctorant sera placé automatiquement en situation d'abandon de thèse. Aucune suspension d'inscription n'est autorisée.

Au début de chaque année universitaire, un rapport de suivi doit être joint au dossier de demande de réinscription. Il convient de prévoir, à la fin de la seconde année, le moment d'échéance du travail, au vu de l'avancement de la recherche.

L'arrêt d'une thèse doit être signalé à la commission des thèses par le doctorant et son directeur de thèse.

6. Formations suivies durant la thèse :

En matière de formations, le doctorant doit en particulier, au cours de son cursus de doctorat, valider le nombre de crédits exigés par la formation doctorale en suivant les modules proposés par les unités d'enseignement qui figurent dans le programme de doctorat. Pour lui permettre d'élargir son champ de compétence scientifique, son directeur de thèse peut également lui suggérer de suivre des formations complémentaires.

Cette stratégie peut inclure la participation à toute formation approuvée par la commission des thèses, y compris à l'initiative du doctorant (participation à des colloques, journées d'études...). Selon les disciplines et les laboratoires, cet éventail de formations complémentaires peut utilement inclure un séjour en entreprise ou à l'étranger de quelques semaines.

Ces formations, qui font l'objet d'une validation par le président de la commission des thèses, élargissent son horizon disciplinaire et facilitent sa future insertion professionnelle.

7. Mémoire de thèse et soutenance :

L'activité doctorale se conclut par la rédaction d'une thèse qui permet la validation du travail scientifique. Le mémoire de thèse doit être rédigé en français, sauf exceptions justifiées par les nécessités de l'enseignement des langues et cultures étrangères. Il est également admis qu'une partie de la thèse soit rédigée dans une autre langue quand il s'agit d'une thèse en cotutelle, ou en anglais sur la demande écrite motivée du doctorant. Le doctorant est rendu attentif au fait que s'approprier et reproduire le travail d'autrui en omettant de citer ses sources (citations, emprunts, copiés-collés de sites Internet, résumé des idées d'autrui, traductions ...) représente un acte de plagiat. Le plagiat est une atteinte au droit d'auteur et à la propriété intellectuelle : il est donc passible de sanctions.

Les règles d'organisation de la soutenance de thèse et notamment de désignation des rapporteurs et du jury sont celles fixées par **décret n°2013-47 du 04 janvier 2013**.



Le directeur de thèse, en concertation avec le doctorant, propose les noms des rapporteurs et la composition du jury dans le respect des décrets et arrêtés en vigueur, ainsi que la date de soutenance. Ce jury doit comporter au moins une moitié de personnalités extérieures de l'Université de Jendouba, et n'ayant pas participé aux travaux de recherche du candidat. Le directeur de thèse et, le cas échéant, le co-directeur ou le co-encadrant ne peuvent être choisi(s) ni comme rapporteur(s) ni comme président du jury.

Pour la recevabilité de la thèse le doctorant doit présenter au moins un article publié dans une revue scientifique *indexée et à impact factor* (dans la liste des journaux scientifiques : http://centlib.sbm.u.ac.ir/uploads/2020_JCR.pdf) où le candidat est *premier auteur*. En outre, la revue doit être de spécialité : Compatibilité entre le contenu de la publication et la ligne éditoriale de la revue (ce qui exclut d'emblée la revue généraliste ou de vulgarisation). Le comité de lecture ou de rédaction doit être constitué de spécialistes internationaux reconnus dans la discipline. Lors de la publication, le doctorant doit citer son affiliation à l'Unité de Recherche de l'ISSEP du Kef :

Publication en français : Unité de recherche : Sciences du Sport, Santé et Mouvement. Institut Supérieur du Sport et de l'Education Physique du Kef, Université de Jendouba, Kef 7100, Tunisie.

Publication en anglais : Research Unit : Sport Sciences, Health and Movement. High Institute of Sport and Physical Education of Kef, University of Jendouba, Kef 7100, Tunisia.

Le grade de docteur est décerné après la soutenance de la thèse.

8. Publication et valorisation de la thèse :

La qualité et l'impact de la thèse peuvent se mesurer à travers les publications qui seront tirés du travail, qu'il s'agisse de la thèse elle-même ou d'articles réalisés pendant ou après la préparation du mémoire. Le doctorant doit apparaître parmi les coauteurs dans tous les articles ou ouvrages faisant référence à ses travaux de recherche et ce, même après son départ de la structure de recherche.

L'ISSEP du Kef met en place un programme d'archivage et de diffusion électronique des thèses. L'autorisation de diffusion de la thèse sur Internet est accordée par l'auteur. Un contrat de diffusion est remis à chaque doctorant au moment du dépôt de sa thèse en vue de la soutenance.

9. Procédures de médiation :

En cas de conflit persistant entre le doctorant et le directeur de la thèse, il peut être fait appel, par chacun des signataires de cette charte, à un médiateur qui, sans dessaisir quiconque de ses responsabilités, écoute les parties, propose une solution et la fait accepter par tous en vue de



l'achèvement de la thèse. La mission du médiateur implique son impartialité ; il peut être choisi parmi les membres du comité de direction de l'équipe d'accueil ou la commission des thèses. En cas d'échec de la médiation locale, le doctorant ou l'un des autres signataires de cette charte peut demander au chef d'établissement la nomination, par le conseil scientifique, d'un médiateur extérieur à l'établissement. Un dernier recours peut enfin être déposé auprès du chef d'établissement.

10. Sécurité :

Lorsqu'un doctorant doit travailler dans des conditions de risques expérimentaux spécifiques à son domaine de recherche, son directeur de thèse s'engage à l'informer de la nature de ces risques et à faire en sorte qu'il suive, préalablement à toute expérimentation, les formations « Sécurité » appropriées, prévues dans le Plan de Formation des Personnels.

D'une manière générale, tous les doctorants doivent avoir la même possibilité d'accès à ces formations que l'ensemble du personnel.

Le directeur du laboratoire fournit au doctorant les moyens de protection individuelle nécessaires à son travail.

11. Divers :

Le doctorant dispose du droit d'expression et de représentation dans les assemblées générales et conseils de laboratoire, du droit d'association et du droit syndical.

Le doctorant doit être au fait des exigences légales en vigueur concernant la protection des données et celle de la confidentialité de ses travaux de recherche et doit y satisfaire à tout moment. Toute thèse portant sur un sujet qui nécessite un accord de confidentialité doit être traitée par un contrat spécifique.



Le Doctorant : Nom et Prénom :.....

Fait à

Le/...../.....

Signature :

Le Directeur de thèse : Nom et Prénom :.....

Fait à

Le/...../.....

Signature :

Le Directeur de laboratoire : Nom et Prénom :.....

Fait à

Le/...../.....

Signature :

Le Directeur de l'ISSEP : Nom et Prénom :.....

Fait à

Le/...../.....

Signature :